

leur longueur d'une crête arrondie. Près de la base une grosse dent simple pointue. La moitié apicale est garnie de trois à quatre dents fortes et pointues ; l'apex est très aigu ; à la moitié de leur longueur et sur un plan inférieur une longue dent émoussée curieusement recourbée vers l'avant.

Côtés du pronotum droits, avec un très léger enfoncement juste avant l'angle médian placé très bas ; suivi d'une échancrure plus longue, mais moins abrupte que chez *carinatus*.

Elytres proportionnellement plus allongés, garnis aux épaules d'une épine très pointue.

Les tibias antérieurs portent aux deux tiers de leur longueur une petite épine très pointue et très nettement marquée, ce qui est rarement le cas chez *carinatus*. Tibias médians et postérieurs inermes. Les tarses sont courts.

En dessous le mentum est garni au centre d'une petite touffe de soies rousses. La gula est lisse et non fripée comme chez *carinatus*.

La femelle est semblable à celle de *carinatus*. Elle s'en distingue cependant par la forme de l'échancrure postérieure du prothorax qui est beaucoup moins prononcée.

Dimensions en mm. des types	♂	♀
— longueur totale, mandibules incluses	48,0	26,0
— longueur des mandibules	9,5	2,8
— largeur aux élytres	15,8	7,0
— largeur au prothorax	17,0	6,8

HOLOTYPE : 1 mâle, sans provenance, mais mélangé à des *carinatus* de Ceylan, ex-coll. Franklin Müller, in-coll. Institut für Pflanzenschutzforschung (ex-Deutsche Entomologische Institut), à Eberswalde (D.D.R.).

ALLOTYPE : 1 femelle, Süd Ceylon, Mai 1889, H. Fruhstorfer, ex-coll. Kraatz, in-coll. I.F.P., à Eberswalde (D.D.R.).

PARATYPES : 3 mâles, sans provenance comme l'holotype ; 1 in-coll. I.F.P. à Eberswalde ; 2 in-coll. H.E. Bomans.

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE L'AFRIQUE

16. CINQ GENRES NOUVEAUX ET SEPT ESPECES INEDITES DES REGIONS INTERTROPICALES (EUPLECTINI, BATRISINI, GONIACERINI, BRACHYGLUTINI) DESCRIPTION DU MALE DE **TAPILOITES PANTOSI** JEANNEL (TMESIPHORINI)*

par N. LELEUP**

Les quelques Psélaphides traités dans cette note proviennent des récoltes de R.O.S. CLARKE et G. DE ROUGEMONT en Ethiopie, de H. COIFFAIT au Gabon et du R.P. Maurice LEJEUNE au Zaïre.

EUPLECTINI

1. *Coptoplectus* n. gen.

Espèce type : *bifalcatus* n. sp.

Tête subquadrangulaire ; tempes dilatées ; dessus offrant une profonde et large dépression en fer à cheval, dont l'extrémité élargie des branches atteint presque le bord occipital ; mandibules très longues, falciformes et très acérées ; antennes courtes, les articles du funicule transverses.

Pronotum offrant un profond et long sillon longitudinal médian, coupant un sillon transversal prébasal tout aussi creusé ; deux fossettes basales.

Elytres nantis de quatre fossettes basales agrégées deux par deux.

* Déposé le 3 avril 1974.

** Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.

Abdomen dont les trois premiers tergites sont de longueur à peu près égale ; deux carénules submédianes à la base des tergites 1 et 2.

Coptoplectus bifalcatus n. sp. Type : Ethiopie, prov. d'Arussi (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 1 à 6).

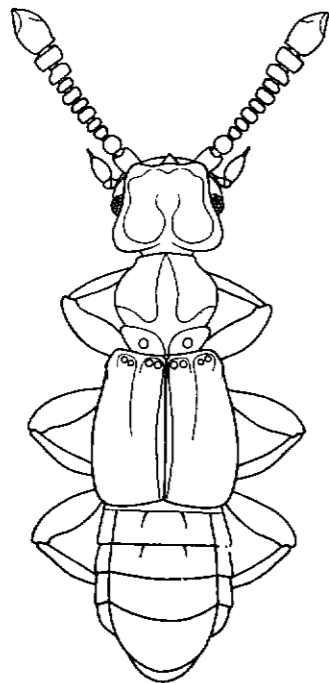


FIG. 1 : *Coptoplectus bifalcatus* n. gen. ; n. sp. ♂, d'Ethiopie.

Taille : 1,6 à 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Pubescence blanchâtre, peu dense, courte sur la presque totalité du corps et sensiblement plus longue sur les côtés et l'extrémité de l'abdomen. Ponctuation ténue et espacée sur le pronotum, les élytres et l'abdomen ; un peu plus forte et plus serrée sur la tête.

Tête subquadrangulaire, élargie vers l'arrière, les tempes longues et dilatées ; dessus offrant un profond et large renforcement en fer à cheval dont les branches distalement élargies et arrondies atteignent presque le bord postérieur ; yeux petits et saillants,

situés vers le milieu des côtés ; bord antérieur du lobe frontal large et un peu sinué ; épistome nettement décalé vers le bas, petit, triangulaire et saillant ; mandibules (fig. 3) très longues,

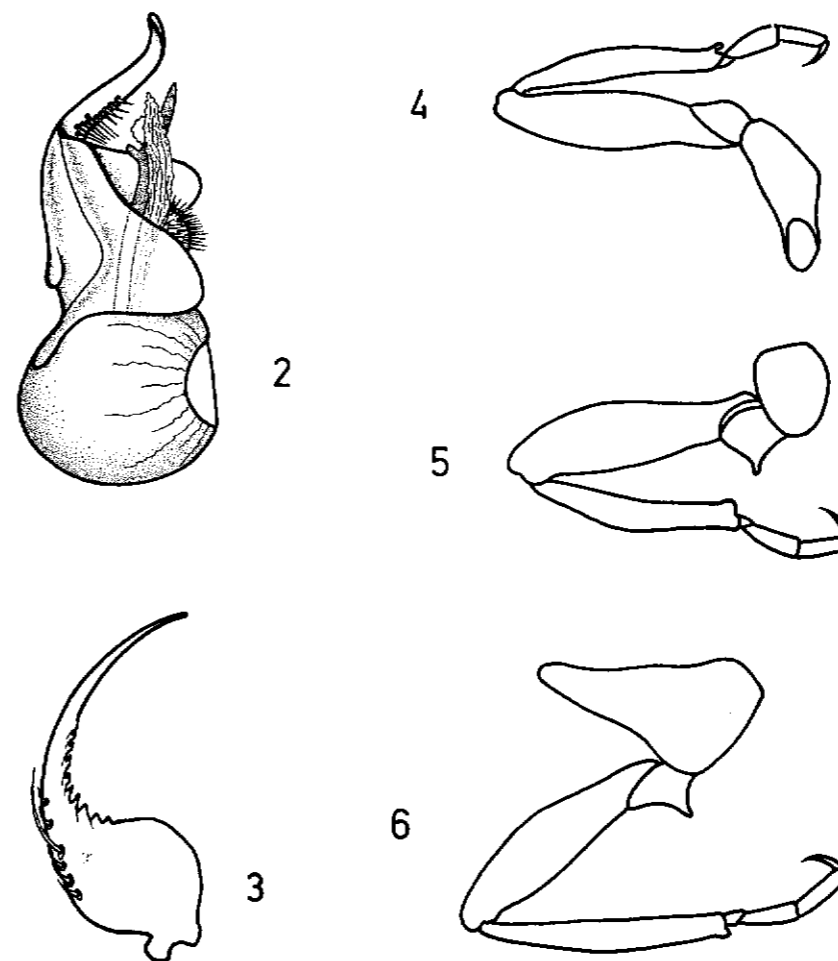


FIG. 2 à 6 : *Coptoplectus bifalcatus* n. gen. ; n. sp. ♂ : 2 = édage ; 3 = mandibule gauche ; 4 = patte antérieure gauche ; 5 = patte médiane gauche ; 6 = patte postérieure gauche.

falciformes, très acérées, dont l'extrémité atteint le bord antérieur de l'œil, et garnies de 8 à 10 denticules au tiers médian du côté interne. Antennes courtes, le pédicelle épais et globuleux ; massue

triarticulée et bien différenciée ; articles 3 à 10 transverses ; palpes maxillaires petits, le distal relativement long.

Pronotum pas plus large que long, les côtés saillant modérément en arc régulier sur les deux tiers antérieurs ; côtés du tiers postérieur plus larges antérieurement que la base des bosses latérales et convergeant très nettement jusqu'à la base ; sillon longitudinal médian et sillon transversal prébasal larges et profonds, le premier s'étendant sur toute la longueur du pronotum ; deux fossettes basales très nettes.

Elytres aussi longs que larges, dont la plus grande largeur se situe au tiers apical ; épaules peu saillantes ; quatre fossettes basales agrégées deux par deux ; strie juxtaturale entière ; strie discale formant un large sillon atteignant à peu près la moitié des élytres.

Abdomen un peu plus long que les élytres et peu convexe, offrant deux carénules submédianes à la base des tergites 1 et 2.

Pattes (fig. 4 à 6) de robustesse et de longueur moyennes.

Edéage (fig. 2) rappelant ceux présentés par le genre *Afroplectus*.

Caractères sexuels secondaires du mâle : Articles 5 et 7 des antennes un peu élargis ; côté externe des tibias antérieurs (fig. 4) offrant un petit éperon prédistal émousé ; trochanters médians et postérieurs (fig. 5 et 6) en forme d'épine de rosier.

Ethiopie : prov. d'Arussi, à 18 km à l'E de la jonction de la route des Lacs avec celle de Bale, sous des feuilles mortes, 16.XII. 1971, 4 mâles et 3 femelles (R.O.S. CLARKE). Holotype et paratypes : au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

2. *Protoplectus* n. gen.

Espèce type : *lejeunei* n. sp.

Tête un peu transverse, les tempes dilatées ; bord occipital formant un angle légèrement rentrant et brusquement infléchi à 90° en formant une arête vive ; fossettes ocellaires situées au fond de deux grandes dépressions ovales ; partie préoculaire des côtés offrant, en arrière de l'insertion des antennes, une forte dent dirigée vers l'avant ; bord antérieur du lobe frontal formant une large courbe saillante. Antennes courtes, la massue triarticu-

lée, les articles 4 à 10 un peu transverses et conformés en sphères légèrement aplaties ; palpes maxillaires petits, le distal court.

Pronotum trapézoïdal et très peu convexe, sans gibbosités latérales, dont les côtés, très peu arqués, convergent régulièrement vers l'avant ; une forte échancrure basale de chaque côté ; deux grandes fossettes médianes situées l'une au-dessus de l'autre ; deux petites fossettes basales très nettes ; deux petites fossettes latérales, identiques aux fossettes basales, se situent un peu au-dessus des angles postérieurs.

Elytres formant un ensemble presque rectangulaire, les côtés étant presque droits et parallèles, les épaules formant un angle droit et vif ; quatre fossettes basales équidistantes ; strie juxtaturale entière ; pas de strie discale.

Abdomen dont les trois premiers tergites sont approximativement de même longueur et présentent chacun deux carénules basales submédianes.

Pattes sans particularités.

Genre bien caractérisé par la curieuse confrontation du pronotum et la présence de quatre fossettes basales équidistantes à chaque élytre.

Protoplectus lejeunei n.sp. Type : Zaïre, Parc National des Virunga (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 7 et 14).

Taille : 1,6 à 1,8 mm. Ailé. Brillant. Testacé rougeâtre. Pubescence rare, extrêmement fine et courte ; celle de la tête, du pronotum et des élytres visible seulement en préparations microscopiques ; celle de l'abdomen, mieux apparente, est jaune pâle et clairsemée. Ponctuation fine et très espacée sur tout le corps.

Tête plus large que longue (rapport : 4-3), les tempes dilatées ; dessus creusé de deux grandes dépressions ovales au fond desquelles se situent les fossettes ocellaires ; yeux petits et peu saillants, nettement plus courts que les tempes ; bord antérieur du lobe frontal large et régulièrement convexe ; côtés de la tête offrant une dent saillant vers l'avant et située en-arrière de l'insertion des antennes. Palpes maxillaires petits, le distal court. Antennes courtes, à massue de trois articles ; pédicelle large et ovoïde ; articles 4 à 10 un peu transverses, conformés en sphères légèrement aplaties.

Pronotum conformé comme indiqué dans la description du genre et dont la largeur mesurée aux angles postérieurs est $2\frac{1}{2}$ plus grande que celle du bord antérieur qui se réduit à l'insertion du cou.

Elytres aplanis, rectangulaires, aussi longs à la suture que larges dans leur ensemble, les côtés pratiquement rectilignes et parallèles, les épaules formant un angle droit; bord apical légèrement

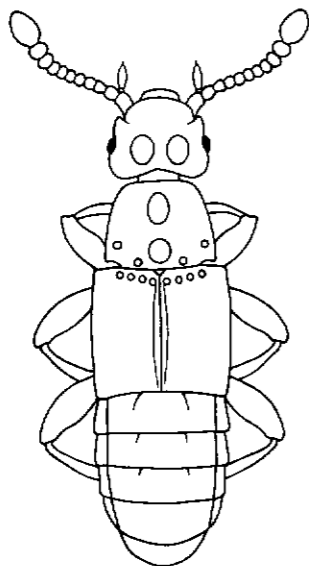


FIG. 7 : *Protoplectus lejeunei* n. gen.; n. sp. ♂, du Kivu.

rentrant; quatre fossettes basales équidistantes; strie juxtasaturale entière; pas de strie discale.

Abdomen plus long que les élytres (rapport : 27-20) les trois premiers tergites approximativement de même longueur et nantis chacun de deux carénules basales et submédianes.

Pattes peu robustes, de longueur moyenne et sans particularités.

Edéages (fig. 14) rappelant ceux présentés par le genre *Afroplectus*.

Pas de dimorphisme sexuel secondaire si ce n'est peut-être sur les pattes du mâle.

Zaïre : Kivu, Parc National des Virunga, plaine de la Muwe, alt. 1000 m, dans crottins d'Eléphant, VII.1972, 1 mâle et 2

femelles (R. P. Maurice LEJEUNE). Holotype et paratypes : au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

BATRISINI

3. *Clarkeorites* n. gen.

Espèce type : *abyssinicus* n. sp.

Ponctuation de la tête et du pronotum forte, rugueuse et confluyente; celle des élytres et de l'abdomen nettement plus fine et espacée.

Tête suborbiculaire et non convexe. Antennes assez grêles, la massue de trois articles. Palpes maxillaires de taille moyenne, la massette offrant un bord interne plus convexe en sa moitié basale que le bord externe.

Pronotum aux côtés offrant une gibbosité anguleuse garnie d'un denticule acéré et dirigé perpendiculairement vers l'extérieur; côtés convergeant vers la base sous les bosses latérales; deux petites protubérances coniques au-dessus de la fossette basale.

Elytres présentant trois fossettes basales; strie juxtasaturale entière.

Abdomen dont les trois premiers tergites sont rebordés; tergite 1 presque aussi long que les tergites 2 et 3 considérés dans leur ensemble et démuné de carénules médianes ou submédianes, mais offrant trois dépressions basales.

Genre voisin de *Cliarthromorphus* JEANNEL dont il se sépare par la très forte ponctuation de l'avant-corps.

Clarkeorites abyssinicus n. sp. Type : Ethiopie, 45 km à l'W de Bonga (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 8, 9 et 10).

Taille : 2,2 à 2,4 mm. Ailé. Brun rougeâtre. Pubescence beige, clairsemée.

Ponctuation de la tête et du pronotum forte, rugueuse et confluyente; celle des élytres et de l'abdomen sensiblement moins forte et espacée.

Tête suborbiculaire, un peu plus large que longue (rapport : 10-9), aplaniée au-dessus, mais les bulbes antennaires assez saillants; bord antérieur du lobe frontal régulièrement arqué; yeux

petits et peu proéminents, trois fois plus courts que les tempes qui sont modérément et régulièrement convexes ; fossettes ocellaires petites et peu profondes, situées au niveau du bord inférieur des yeux. Antennes (fig. 10) assez grêles, relativement longues et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent le bord apical des élytres ; pédicelle modérément renflé, près de $1/3$ plus long que

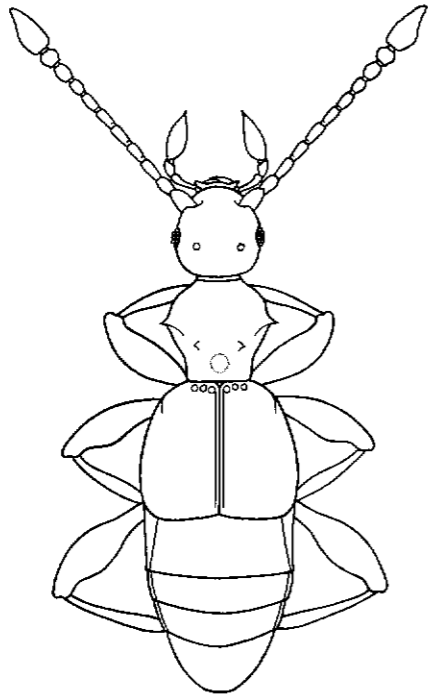


FIG. 8 : *Clarkeorites abyssinicus* n. gen. ; n. sp. ♂, d'Ethiopie.

large et un peu plus court que l'article 3 ; articles 3, 4, 5 et 6 approximativement de même longueur ; article 7 un peu plus court que le 6 et un peu plus long que le 8 ; massue peu épaisse mais bien différenciée : article 9 un peu plus long que large ; article 10 un peu plus large que long et plus épais que le 9 ; article 11 en ogive irrégulière, le bord externe très convexe en sa moitié proximale et légèrement concave en sa moitié distale, le bord interne modérément et régulièrement convexe. Palpes maxillaires de taille moyenne, la massette asymétrique dont le

bord interne est plus convexe vers la base que le bord externe.

Pronotum un peu moins long que large au niveau des épines latérales (rapport : 23-25), les côtés légèrement sinués et convergents vers la base sous les bosses latérales ; deux gibbosités coniques au-dessus de la fossette basale qui est grande.

Elytres assez convexes, un peu plus larges dans leur ensemble

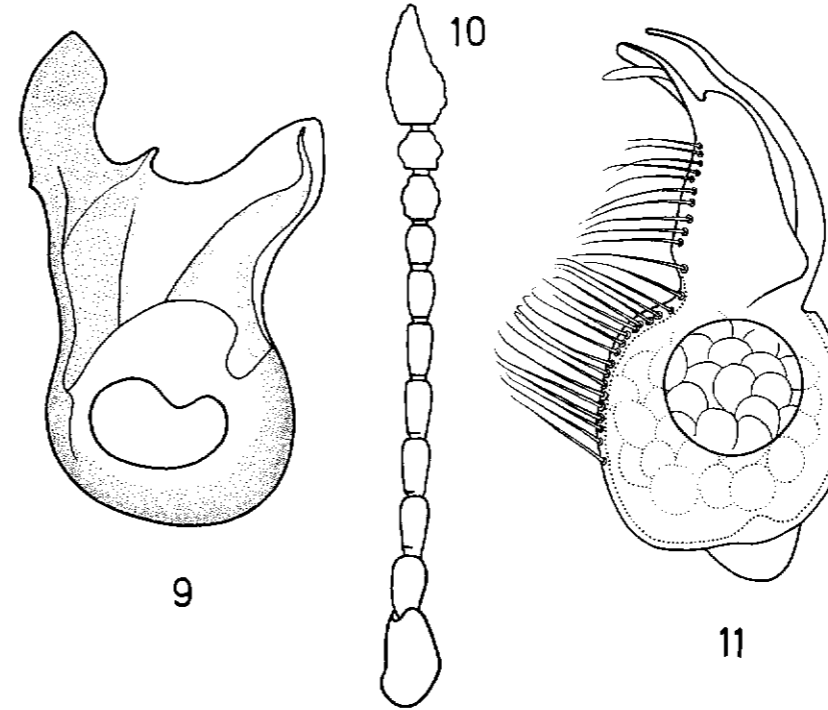


FIG. 9 à 11 : 9 = édéage de *Clarkeorites abyssinicus* n. gen., n. sp. ; 10 = antenne droite de *Clarkeorites abyssinicus* ♂ ; 11 = édéage de *Coryphomus (Coryphomellus) bicaudatus* n. sp.

que longs à la suture (rapport : 11-10) ; la base étroite et montrant trois fossettes ; épaules fuyantes ; strie juxtasaturale entière ; une faible trace de strie discale au tiers antérieur.

Abdomen très faiblement contracté, plus long que les élytres (rapport : 14-11) et dont les trois premiers tergites sont rebordés ; premier tergite à peine plus court que l'ensemble des deux suivants, démuné de carénules médiane ou submédianes, mais dont

la base offre deux grandes dépressions latérales et une petite dépression médiane.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes, sans particularités.

Edéage (fig. 9) formé d'une capsule basale annulaire surmontée d'une large pièce distale épaissie au côté droit et offrant trois lobes distaux : deux latéraux qui sont grands et atténués au sommet, et un submédian plus petit, en forme de canine. Une longue pièce interne acuminée, sinuée et peu chitinisée, atteint presque l'extrémité du lobe distal gauche.

Pas de caractères sexuels secondaires autres que ceux, minimes, sans doute offerts par les pattes des mâles.

Ethiopie : à 45 km à l'W de Bonga, alt. 1750 m, VII.1971, 3 mâles et 5 femelles (R.O.S. CLARKE). Holotype et paratypes : au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

4. *Coryphomus* JEANNEL

Coryphomus JEANNEL, 1949, Mém. Mus. nat. Hist. Nat., XXIX, pp. 133-137 ; espèce type : *gladiator* RAFFRAY — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 407-421.

***Coryphomus* (*Coryphomellus*) *bicaudatus* n. sp.** Type : Ethiopie, à 38 km au SW de Jimma (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 11 et 12).

Taille : 2,0 à 2,2 mm. Ailé. Brun rougeâtre. Pubescence jaunâtre, peu dense.

Ponctuation forte et irrégulièrement répartie sur la tête et le pronotum ; assez forte, régulière et espacée sur les élytres et l'abdomen.

Tête un peu plus large que longue (rapport : 19-17), légèrement concave entre les bulbes antennaires ; tempes régulièrement et modérément convexes, 1 ½ fois plus longues que les yeux qui sont assez proéminents ; fossettes ocellaires situées au niveau du milieu des yeux ; une fine crête longitudinale et médiane sur le vertex. Antennes longues et assez grêles qui, rabattues vers l'arrière, atteignent presque le bord apical des élytres. Pédicelle modérément dilaté ; articles 3 à 7 approximativement de même longueur et nettement plus longs que larges ; article 8 beaucoup plus court que le 7 : massue bien différenciée : arti-

cles 9 et 10 dolioformes, le 9 un peu plus long que le 10 ; article distal en ogive acuminée et de même longueur que les deux précédents réunis. Palpes maxillaires de taille moyenne, la massette asymétrique, dont le bord interne est sensiblement plus convexe que le bord externe.

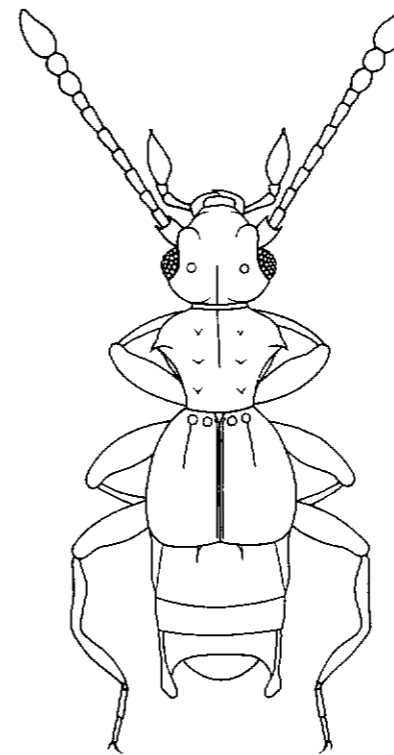


FIG. 12 : *Coryphomus* (*Coryphomellus*) *bicaudatus* n. sp. ♂, d'Ethiopie.

Pronotum un peu moins long que large au niveau des épines latérales (rapport : 20-23) qui sont acérées et légèrement dirigées vers le haut, trois paires de protubérances discales coniques ; un sillon longitudinal médian aux 2/3 antérieurs ; une dépression transversale, longue, étroite et irrégulière occupe toute la largeur sous les bosses latérales ; pas de fossette basale.

Elytres un peu plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport : 10-9), la base étroite, les épaules fuyantes ;

plus grande largeur au tiers apical ; deux fossettes basales profondes ; strie juxtasaturale entière ; strie discale conformée en canalicule atteignant le tiers des élytres.

Abdomen comportant quatre tergites visibles de dessus chez le mâle et cinq chez la femelle. Tergite 1 sensiblement plus long que le 2, sans carénule médiane, mais dont la base offre deux carénules submédianes espacées par un intervalle équivalant à peu près au tiers de la largeur considérée à l'intérieur des carénules latérales ; trois dépressions basales.

Pattes de longueur et de robustesse moyennes, sans particularités chez la femelle.

Edéage (fig. 11) comportant une capsule arrondie offrant une fenêtre circulaire relativement petite, et deux longues lames distales ainsi qu'une courte et large apophyse basale ogivale. Lame distale droite triangulaire et surmontée d'une gouttière protégeant le conduit excréteur ; lame distale gauche en forme de très longue épine grêle et incurvée. Une frange de longues soies dressées est implantée sur la majeure partie du bord droit et la capsule basale renferme de gros granules hyalins.

Caractères sexuels secondaires du mâle : 5^e tergite totalement infléchi sous le 4^e qui est étroit et arrondi ; angles apicaux du 3^e tergite prolongés par une longue apophyse prenant naissance à la base pour déborder l'abdomen et dont l'extrémité est tordue et élargie. Tibias postérieurs fortement coudés.

Espèce voisine de *Coryphomus* (*Coryphomellus*) *acanthurus* JEANNEL, également originaire d'Éthiopie, mais bien différent par la conformation de l'édéage et par les curieux caractères sexuels secondaires du mâle.

Éthiopie : à 38 km au SW de Jimma, V.1971, 1 mâle et 2 femelles (R.O.S. CLARKE). Holotype et paratypes : au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

5. *Catoxyomus* JEANNEL

Catoxyomus JEANNEL, 1949, Ann. Mus. R. Congo Belge, 2, pp. 145-146 ; espèce type : *crenulatus* JEANNEL — JEANNEL, 1951, Ann. Mus. R. Congo Belge, 10, pp. 48-50 — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 282-284.

Catoxyomus simplex n. sp. Type : Zaïre, Parc National des Virunga (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 13 et 15).

Taille : 2,9 mm. Ailé. Brun rougeâtre assez clair. Pubescence jaunâtre, clairsemée, s'allongeant de la tête vers l'extrémité de l'abdomen. Ponctuation de la tête et du pronotum forte et confluyente ; celle des élytres assez faible et espacée par des intervalles

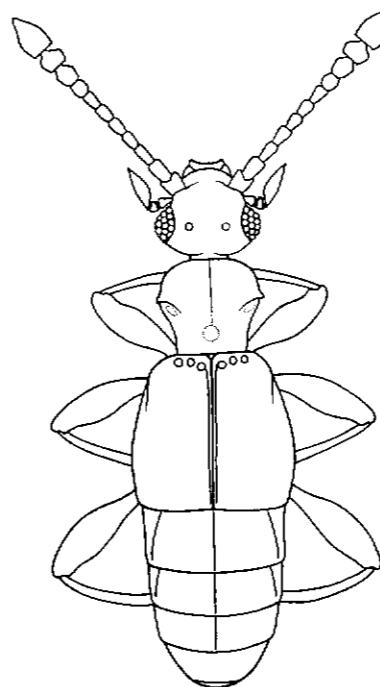


FIG. 13 : *Catoxyomus simplex* n. sp. ♂, du Kivu.

d'une longueur égale à une ou deux fois le diamètre des points ; ponctuation de l'abdomen un peu plus serrée et un peu mieux marquée que celle des élytres.

Tête aussi large que longue ; yeux grands et saillants, aussi longs que les tempes qui sont peu convexes ; épistome régulièrement arqué ; fossettes ocellaires présentes. Antennes de longueur et d'épaisseur moyennes et qui, rabattues vers l'arrière, atteignent le 1/4 des élytres ; massue de trois articles bien différenciés : le 9 un peu plus long et moins large que le 10, le 11 en ogive

acuminée et de même longueur que l'ensemble des deux précédents. Palpes maxillaires petits ; massette asymétrique, dont le bord interne est plus convexe que le bord externe.

Pronotum aussi long que large au niveau des épines latérales ; une très fine crête longitudinale médiane part du bord antérieur pour atteindre la fossette basale qui est grande et mal délimitée.

Elytres un peu plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport : 15-14) ; épaules arrondies et peu saillantes. Plus grande largeur située au tiers apical ; trois fossettes basales dont la juxtascutellaire est décalée vers le bas par rapport aux deux autres ; strie juxtaturale entière ; strie discale à peine indiquée au quart antérieur par un faible canalicule partant de la fossette externe.

Abdomen un peu plus long que les élytres ; tergite 1 plus long que le 2 ; tergites 2 et 3 approximativement de même longueur ; carénules latérales présentes aux tergites 1 et 2 ; une carénule médiane aux tergites 1, 2 et 3.

Pattes sans grandes particularités.

Édéage (fig. 15) très chitinisé à l'exception de la face dorsale de la capsule basale qui est tissulaire, allongée et dépourvue de fenêtre. Pièce distale large, longue et sétifère, offrant quatre expansions : une latérale formant une large dent munie de quelques fortes soies ; une prédistale implantée à la base de la latérale et incurvée vers l'extérieur ; deux distales dont l'une forme un court crochet et l'autre une longue lame plate à l'extrémité distale très convexe et dont le côté interne offre un angle assez large mais vif. Une longue épine incurvée et coiffant un faisceau de fibres est exsertie de la capsule basale.

Espèce facilement reconnaissable par l'abdomen n'offrant ni crénelures latérales, ni crêtes médianes très saillantes. Par ailleurs, l'édéage est très différent de celui de *Catoxyomus cristatus* JEANNEL vivant dans les terriers de *Cryptomys mellandei* THOMS. sur le plateau des Kundelungu au Shaba. Quant à la troisième espèce, *C. crenulatus* JEANNEL, également du Shaba, elle n'est connue que par deux femelles.

Zaire : Kivu, Parc National des Virunga, vallée de la Kanyavono, en savane, alt. 1000 m, 28.VII.1972, 1 seul mâle (R. P. Maurice LEJEUNE). Holotype : au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

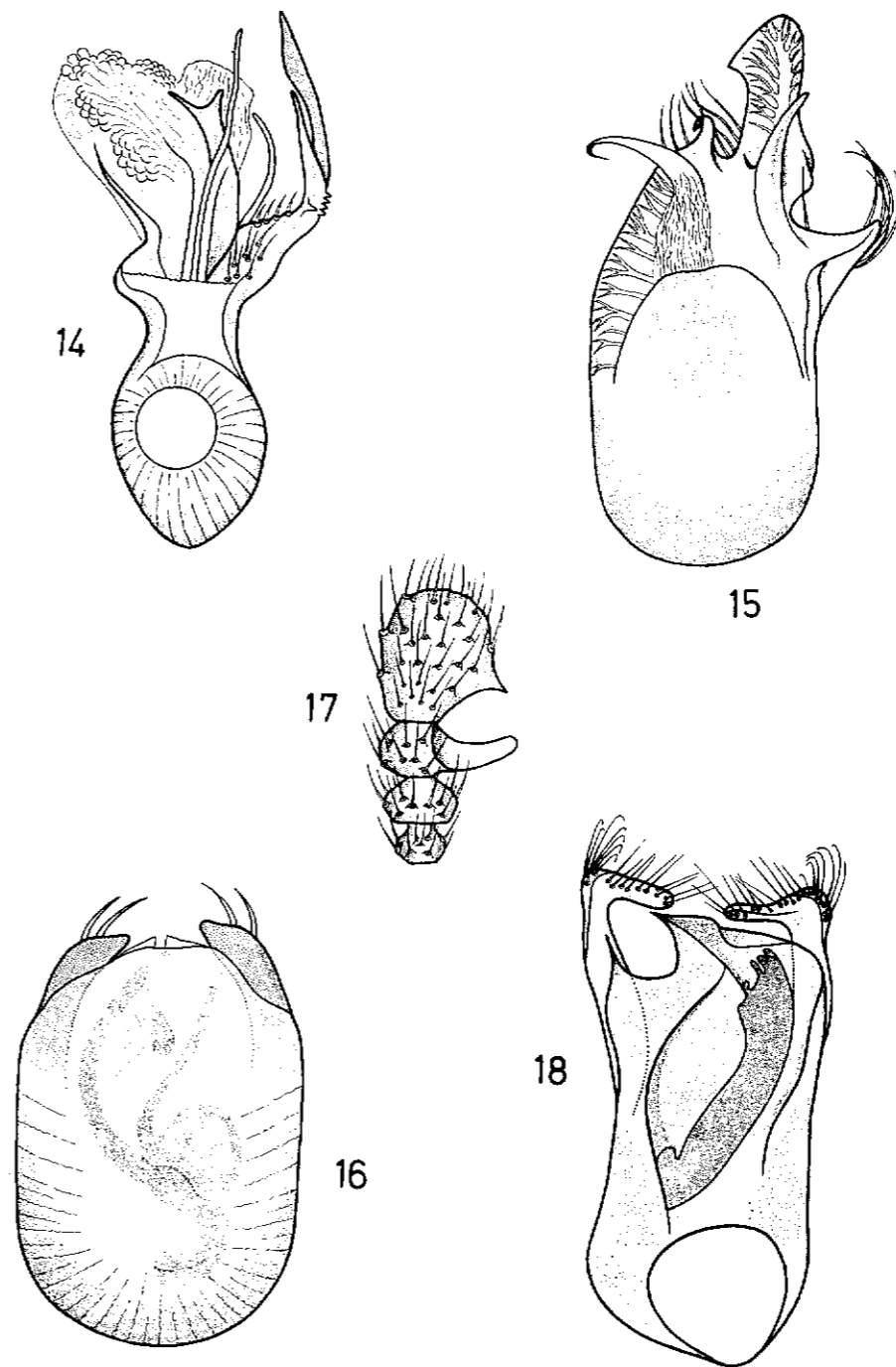


FIG. 14 à 18 : 14 = édéage de *Protoplectus lejeunei* n. gen., n. sp. ; 15 = édéage de *Catoxyomus simplex* n. sp. ; 16 = édéage de *Rougemontella cavaticeps* gen. nov. ; n.sp. ; 17 = articles distaux de l'antenne du ♂ de *Tapiloites pantosi* JEANNEL ; 18 = vue dorsale de l'édéage de *Tapiloites pantosi* JEANNEL.

GONIACERINI

6. *Microgmocerus* n. gen.

Espèce type : *grassei* n. sp.

Très petite taille, trapu et convexe. Abdomen contracté, dont les sternites sont dépourvus de carènes disposées en deux rangées longitudinales. Ponctuation de la tête et du pronotum forte et confluyente ; celle des élytres et de l'abdomen plus faible et espacée.

Labre nettement et largement échancré. Antennes relativement courtes, simples et identiques dans les deux sexes ; la massue triarticulée et bien tranchée ; tous les articles du funicule transverses.

Pronotum convexe, rebordé à la base, mais dépourvu de sillon transversal prébasal.

Elytres offrant trois fossettes basales ainsi qu'une fossette et un sillon sus-épipleuraux. Strie juxtaturale complète ; strie discale écourtée et convergeant vers la suture.

Premier tergite abdominal un peu plus long que le deuxième.

Pattes assez courtes, de robustesse moyenne ; griffe différenciée des tarsi aciculaire et sinuée.

Genre très isolé par sa petite taille, par la conformation des antennes indifférenciées chez le mâle et dont les articles du funicule sont transverses, mais encore et surtout par les élytres offrant trois profondes fossettes basales ainsi qu'une fossette et un sillon sus-épipleuraux. Si ce dernier caractère se retrouve chez le genre *Bredoella* JEANNEL (1949), en revanche *Microgmocerus* est le seul des dix genres africains de Goniacerini à avoir trois fossettes basales aux élytres ; la totalité des neuf autres n'en ont que deux.

***Microgmocerus grassei* n.sp.** Type : Gabon, Belinga (Collection H. Coiffait, Toulouse) fig. 20 à 27).

Taille : 2,0 à 2,1 mm. Aptère. Brun rougeâtre très foncé ou brun poix.

Ponctuation de la tête et du pronotum alvéolée, forte, profonde et confluyente ; celle des élytres et du dessus de l'abdomen formée de points bien impressionnés et espacés, ceux des tergites abdominaux sensiblement plus distants.

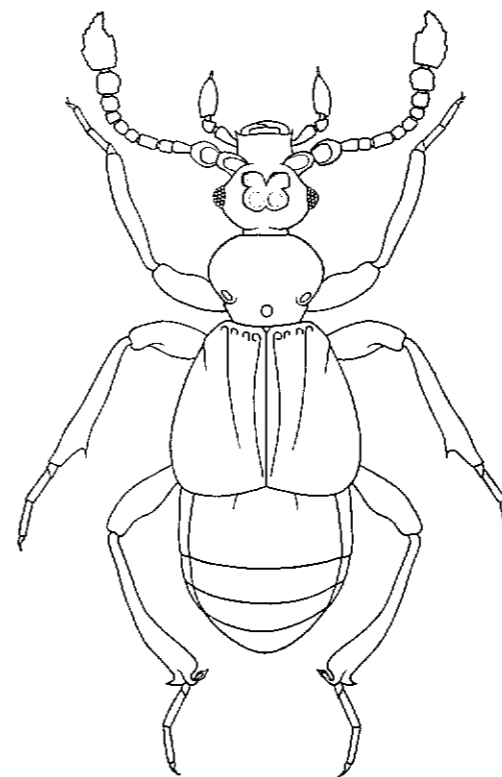


FIG. 19 : *Rougemontiella cavaticeps* n. gen., n. sp. ♂, d'Ethiopie.

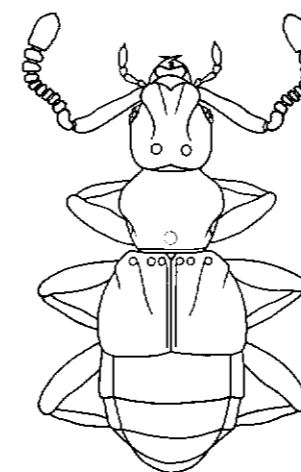


FIG. 20 : *Microgmocerus grassei* n. gen., n. sp. ♀, du Gabon.

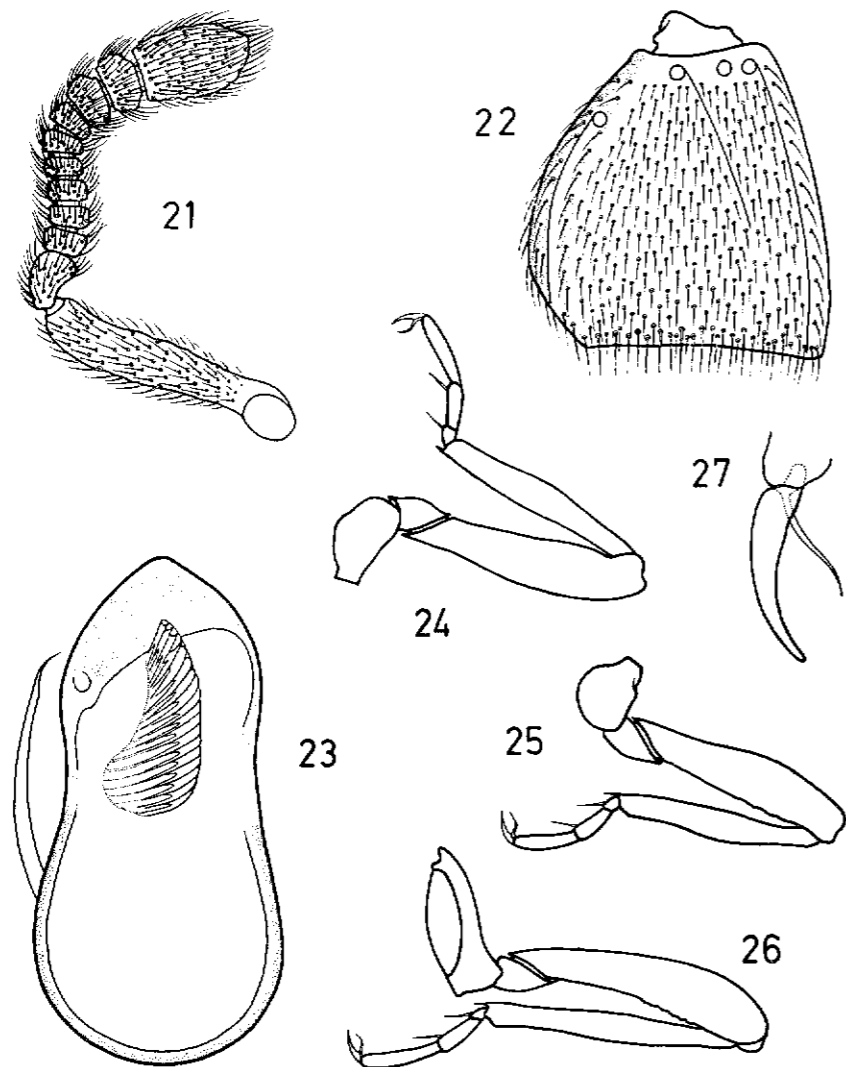


FIG. : 21 à 26 : *Microgocerus grassei* n. gen., n. sp. ♂ ; 21 = antenne gauche ; 22 = élytre gauche ; 23 = édérge ; 24 = patte antérieure droite ; 25 = patte médiane droite ; 26 = patte postérieure droite ; 27 = griffes des tarsi, fortement grossies.

Pubescence grisâtre assez longue et relativement serrée.

Tête plus longue que large y compris les yeux (rapport = 10-9 chez le mâle et 10-8 chez la femelle). Labre assez long et étroit, antérieurement séparé en deux lobes plus ou moins arrondis par une large échancrure. Article basal des palpes maxillaires exceptionnellement long, atteignant les 2/3 de la longueur du pédoncule. Mandibules non coudées, dont le bord externe forme une courbe régulière. Antennes (fig. 21) assez courtes, de moitié moins longues que le corps et indifférenciées chez le mâle ; sicape atteignant les 3/8 de la longueur totale de l'antenne ; pédicelle sensiblement plus long que large ; articles 3 à 8 nettement transverses ; articles 9 et 10 notablement élargis et également transverses ; article 11 cylindro-ogival et aussi long que les quatre précédents réunis. Lobe frontal fortement étranglé entre les fossettes ocellaires et les bulbes antennaires.

Pronotum convexe, rebordé à la base. Un peu transverse chez la femelle, il est aussi long que large chez l'holotype mâle. Bosses latérales peu saillantes et légèrement aplaties. Pas de sillon transversal prébasal ; fossette basale peu profonde et parfois difficilement discernable à cause de la rugosité de la sculpture.

Elytres (fig. 22) courts, dont la longueur à la suture est égale aux 6/10 de leurs largeurs additionnées. Stries discales écourtées et nettement convergentes.

Abdomen contracté, dont le premier tergite est un peu plus long que le deuxième.

Pattes (fig. 24, 25 et 26) assez courtes, peu épaisses et sans caractères particuliers. Griffes différenciées des tarsi (fig. 27) en forme de forte soie sinuée.

Edéage (fig. 23) très caractéristique. Peu convexe, légèrement étranglé au milieu ; la moitié distale, aplatie et ogivale, offre un épaissement apical de la chitine. Le contenu du sac interne, de structure générale floue, est surmonté d'un ensemble de feuillets très nets disposés comme les rémiges d'une aile d'oiseau. Styles longs et grêles.

Dimorphisme sexuel secondaire : Yeux de la femelle pratiquement plans, ne comportant qu'une douzaine d'omatidies ; yeux du mâle assez convexes, sensiblement plus grands et comportant plusieurs dizaines d'omatidies.

Gabon : Belinga, lavage de terre en forêt, 29.III.1963, mission biologique du Professeur P. P. GRASSÉ, 1 mâle et 2 femelles

(H. COIFFAIT). Holotype dans la collection H. Coiffait. paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

BRACHYGLUTINI

7. Rougemontiella n. gen.

Espèce type : *cavaticeps* n. sp.

Tête dont la partie antérieure du lobe frontal est notablement prolongée en un rétrécissement aux côtés parallèles et dont le bord antérieur, rectiligne et formant ourlet, offre deux angles latéraux saillants. Antennes à massue de trois articles. Palpes maxillaires du type classique chez les Brachyglutini : massette fusiforme et intermédiaire conformé en quart de sphère.

Pronotum plus large que long, les côtés largement arrondis ; fossette basale et fossettes latérales bien marquées, non réunies par un sillon ; base rugueuse sur toute sa longueur sous la fossette basale.

Elytres offrant quatre nettes fossettes basales groupées deux par deux ; strie discale prolongée.

Abdomen dont le premier tergite est aussi long que les deux suivants réunis et offre deux carénules submédianes.

Caractères sexuels secondaires du mâle très développés, affectant les antennes (scape, pédicelle et article distal), le dessus de la tête, ainsi que les tibias médians et postérieurs.

Genre très isolé par la conformation anormale de l'épistome et par la présence de quatre fossettes basales aux élytres. Parmi les Brachyglutini, seuls les genres *Rougemontiella* nov. et *Ghesquierites* JEANNEL présentent quatre fossettes à la base des élytres. Mais il ne peut s'agir que d'une convergence car ils appartiennent manifestement à des lignées très différentes.

Rougemontiella cavaticeps n. sp. Type : Ethiopie, Jimma (Mus. R. Afr. Centr.) (fig. 16 et 19).

Taille : 1,9 mm. Brun rougeâtre clair et brillant. Ponctuation très fine, superficielle et espacée, à peine visible sur la tête et le pronotum. Pubescence beige assez courte et peu fournie.

Tête aussi longue que large y compris les yeux ; partie préoculaire fortement allongée en un rétrécissement dont les côtés

deviennent parallèles au devant de l'insertion des antennes et dont le bord antérieur, presque rectiligne lorsque la tête est bien horizontale, est ourlé et offre des angles latéraux saillants. Yeux saillants et plus courts que les tempes (rapport : 3-4) qui sont régulièrement arrondies et peu convexes. Aire interoculaire offrant, chez le mâle, une cavité comprenant quatre loges dont les deux inférieures renferment les fossettes ocellaires. Antennes du mâle conformées comme suit : scape sensiblement plus large que les articles 3 à 8 et offrant une concavité dorsale ; pédicelle très dilaté, globuleux, nettement plus large que le scape et montrant un évidement dorsal ; article 3 tronconique et un peu plus long que le 4 ; articles 4 à 8 cylindriques, le 5 une fois et demi plus long que large, les 4, 6, 7 et 8 aussi longs que larges ; articles 9 et 10 élargis, le 10 plus épais que le 9 ; article 11 en ogive acuminée, de même longueur que l'ensemble des trois précédents, et offrant une nette encoche prédistale au côté interne. Palpes maxillaires sans particularités.

Pronotum un peu plus large que long (rapport : 6-5), les côtés saillants en larges arrondis sur les 3/4 de leur longueur, puis convergents vers la base ; fossettes basale et latérales nettes mais pas très grandes ; base rugueuse sur toute sa longueur sous la fossette basale.

Elytres plus larges dans leur ensemble que longs à la suture (rapport : 6-5) ; base nettement moins large que le bord apical, les épaules non anguleuses ; plus grande largeur au 1/4 distal ; quatre fossettes basales bien marquées et groupées deux par deux ; stries discales nettement convergentes.

Abdomen légèrement contracté, plus court que les élytres ; carénules basales du premier tergite séparées par un intervalle un peu supérieur au 1/3 de la largeur de la base considérée entre les rebords latéraux.

Pattes de longueur moyenne et assez robustes. Tibias médians du mâle offrant, au bord interne, une épine prédistale aiguë. Tibias postérieurs du mâle munis de deux apophyses distales dont l'une prolonge perpendiculairement l'angle externe alors que l'autre est implantée au milieu du bord apical et brusquement coudée à angle droit avant de se terminer en gouge.

Edéage (fig. 16) du même type que chez le genre *Baxyris* JEANNEL, comprenant une grande capsule musculeuse qui renferme trois pièces copulatrices : une très longue et en forme de S, une

autre un peu plus courte et comprenant une base en anneau ovale surmontée d'une longue expansion sinuée, la troisième est très courte et repliée en triangle. Styles relativement courts, munis chacun de deux robustes soies, et dont l'extrémité apicale du bord externe est largement arrondie.

Femelle inconnue.

Ethiopie, Jimma, VII-VIII. 1971, 1 seul mâle (G. de ROUGE-MONT). Holotype au Mus. R. Afr. Centr. Tervuren.

TMESIPHORINI

8. *Tapiloites* JEANNEL

Tapiloites JEANNEL, 1957, Rev. fr. d'Ent., XXIV, p. 352 ; espèce type : *pantosi* JEANNEL — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, 75, pp. 662-663.

Genre unispécifique bien caractérisé par la conformation aberrante des palpes maxillaires et par le premier tergite abdominal nettement plus long que le deuxième.

Tapiloites pantosi JEANNEL, 1957, l.c. — JEANNEL, 1959, l.c.

Espèce dont la rareté apparente résulte vraisemblablement d'une biologie particulière inconnue. Elle a été décrite d'après une seule femelle originaire du Zaïre et recueillie sous une touffe d'épiphytes à Tapili, dans l'Uele. Le mâle a été trouvé en août 1967 par le R.P. Maurice LEJEUNE également au Zaïre, mais au Kivu dans la plaine de la Semliki. Cette découverte permet de compléter la diagnose de l'espèce.

Antennes du mâle ayant les deux articles distaux différenciés (fig. 17) : base de l'article 10 longuement prolongée en cuilleron au côté interne ; article 11 offrant, également au côté interne, une épine surplombant le cuilleron de l'article 10 avec lequel il constitue un mors.

Edéage allongé (fig. 18), la capsule basale petite mais offrant une fenêtre dorsale relativement grande ; lobe médian engainant, largement et longuement échancré dorsalement, son extrémité distale découpée. Une longue pièce interne très pigmentée montre une extrémité apicale digitée. Styles robustes, dont l'extrémité distale sétifère est brusquement coudée vers l'intérieur.

Crocidurobia transvaalensis sp. n., A NEW MYOBIID FROM SOUTH AFRICA (ACARINA : PROSTIGMATA, MYOBIIDAE)*

by A. FAIN** and F. ZUMPT***

The species that we describe here has been found by the junior author on a shrew, in Transvaal.

This species is close to *Crocidurobia multisetosa* (LUKOSCHUS and DRIESSEN, 1969) but it is clearly distinguished from the latter by the following characters :

In the female :

1) There are 9 median additional hairs between the *ic 4* and the *l 5* setae instead of 14 in *C. multisetosa*. These additional hairs are much stronger and situated more posteriorly than in that species.

2) The *d 4*, *l 3*, *l 4* setae are much thicker and approximately from 2 to 3 times longer than the *d 3* setae.

3) The *vi* and *ve* setae are situated on a transverse punctate shield.

4) The two paramedian triangular prolongations of the cuticle along the posterior margin of coxae I are smaller.

5) There is a small median genital copulatory orifice, with sclerotized walls, immediately in front of *ic 4* setae.

* Déposé le 11 mai 1974.

** Institut de Médecine Tropicale, Nationalestraat 155, B-2000 Antwerpen.

*** South African Institute for Medical Research, Johannesburg South Africa.